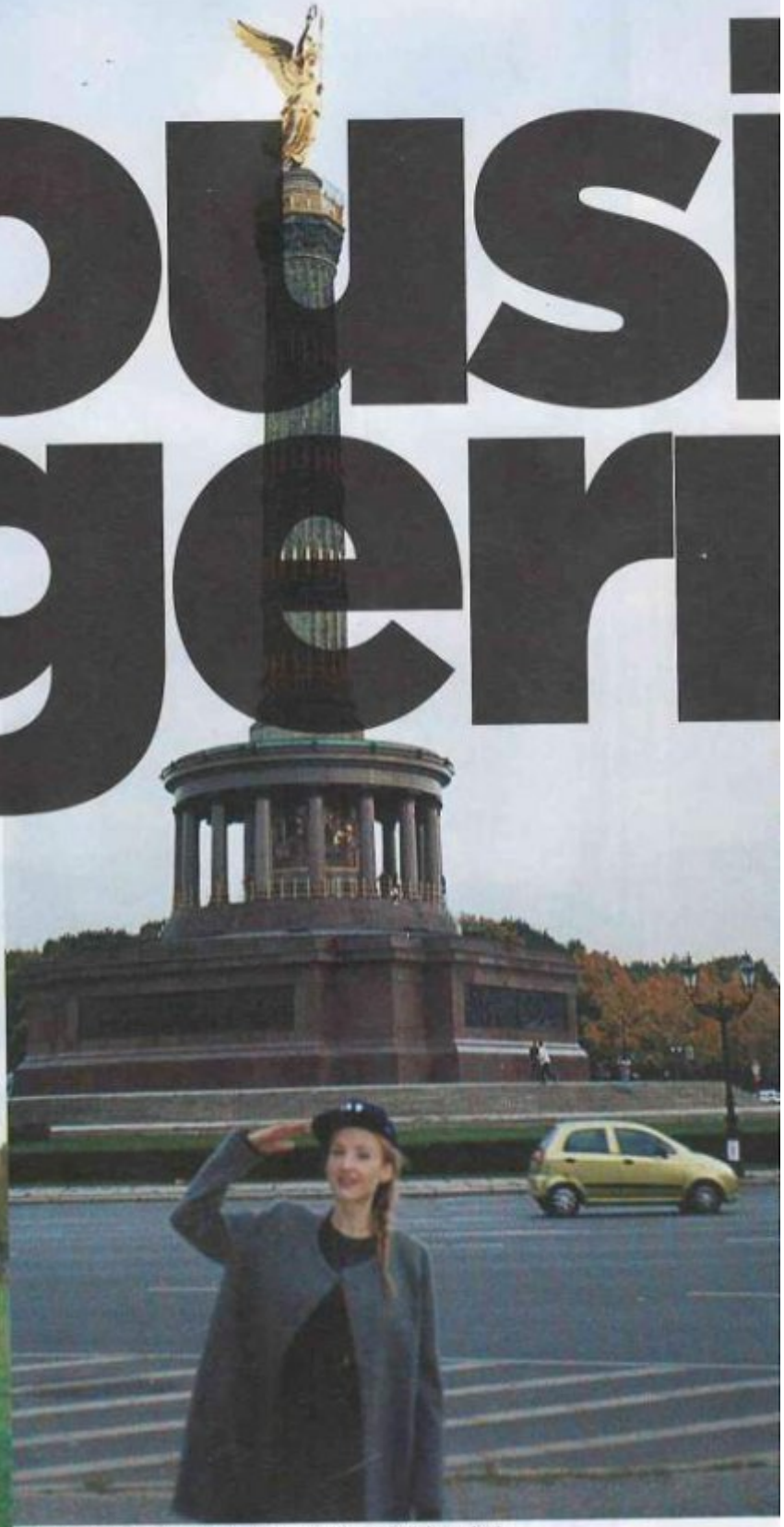
Cousi
geri



Adrien Rabiot, 18 ans, footballeur français (ci-contre) et Leslie Clio, 27 ans, chanteuse allemande (ci-dessus).

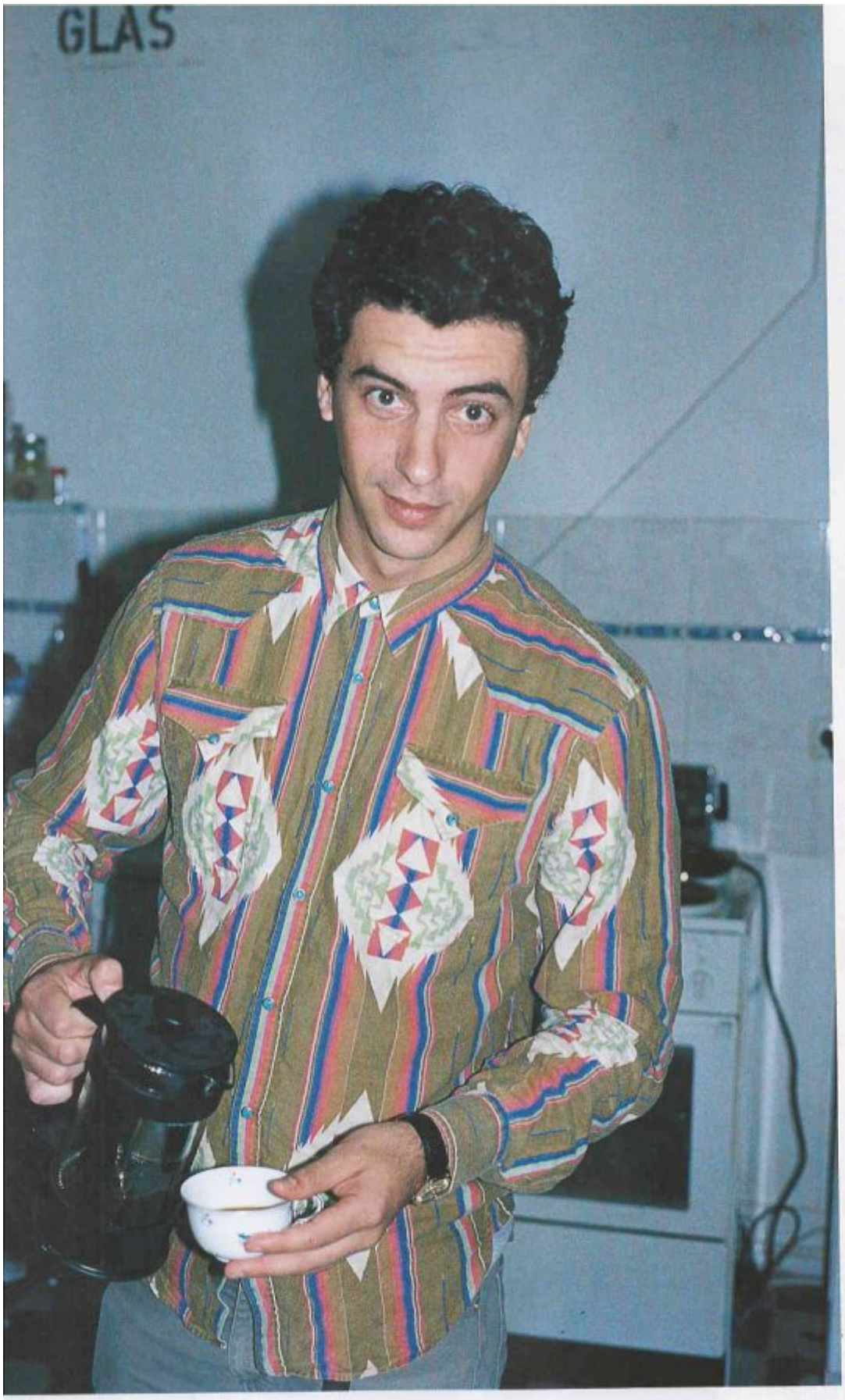
ns. nains.

Quelles seront les têtes d'affiche de demain ? Les rédactions de "M" et de "ZEITmagazin" ont choisi chacune onze jeunes talents, représentant la génération montante dans tous les domaines. Actrices, écrivains, espoirs du Web, de la mode ou de la politique... Double regard sur la relève. A Paris et à Berlin. **Par Lisa Vignoli et Friederike Milbradt/ Photos Jonas Unger**

LA RELÈVE ? ELLE EST BIEN LÀ, CETTE GÉNÉRATION MONTANTE, et c'est à onze contre onze qu'ils ont joué le jeu. Onze jeunes Français, onze jeunes Allemands réunis dans un portfolio conçu et réalisé conjointement par *M Le magazine du Monde* et *ZEITmagazin*. Ensemble, il était question de donner à voir ceux qui vont faire l'Allemagne et la France de demain, tous domaines confondus. Qui sont-ils ? A quoi ressemblent-ils ? Une seule règle, très simple : les talents devaient avoir moins de 30 ans.

À l'arrivée, malgré quelques débordements sur les dates de naissance (les onze Français atteignent malgré tout un âge moyen de 26,9 ans), les espoirs de la mode, du cinéma, du Web ou de l'art contemporain forment des « couples » plus ou moins assortis. Une réalisatrice parisienne croise un directeur de théâtre berlinois ; une intellectuelle enseignante à Harvard, sans doute future éminence grise de l'Etat français, fait face à un self-made-man de 25 ans issu de l'immigration et proche du parti d'Angela Merkel ; un journaliste de radio à l'univers intimiste côtoie une présentatrice télé d'un show allemand proche de celui d'Oprah Winfrey.

Quand le magazine *made in France* n'osait imaginer un panel sans écrivain, son confrère allemand n'y avait pas songé. En revanche, la patrie du Bayern Munich et des triples champions du monde n'envisageait pas de se passer d'une star du ballon rond, ce qui fut un problème au pays de Patrice Evra et de la nostalgie des poteaux carrés, confronté aux atermoiements de jeunes stars muées en divas (presque) indisponibles. Passant d'un côté à l'autre du Rhin, Jonas Unger les a tous photographiés dans un univers personnel, au plus près de leur quotidien. A chacun des membres de cette génération qui s'adonne volontiers à l'autoportrait, le *selfie*, il a laissé un appareil photo une fois la séance officielle terminée, les laissant libres de se photographier eux-mêmes, seuls face à l'objectif, comme ils le voudraient. Ce portfolio mêlant portraits et autoportraits est donc un instantané, le reflet de coups de cœur propres à deux rédactions très proches. Il ne saurait être autre que subjectif, réducteur – *Entschuldigung*, pardon, à tous les oubliés ! A quoi ressemblent les talents de demain ? Comme tous les gens de leur génération, ils cumulent les rôles et avancent malgré tout. Une chose est certaine : on les regarde !



ADRIEN MISSIKA, 32 ANS.

Après quatre années à La Sorbonne, c'est en Suisse, à l'Ecole d'art de Lausanne (ECAL), que le plasticien part se former en 2003. Une première exposition personnelle au Centre d'art contemporain de Genève à 25 ans, puis, en 2011, le prix de la Fondation d'entreprise Ricard, véritable tremplin de l'art contemporain. Son film, *Dome* – un musicien prend possession d'un bâtiment en ruines d'Oscar Niemeyer à Tripoli –, a rejoint la collection du Centre Georges-Pompidou à Paris. En guise d'inspiration, il sillonne le monde. Au Brésil, il a scanné des végétaux pour son exposition « Impressions botaniques », présentée à la galerie parisienne Bugada et Cargnel et exposée à la FIAC en octobre. En 2014, le Centre culturel suisse de Paris lui ouvrira ses portes, et un livre rétrospectif sera consacré à sa jeune carrière. En attendant, il projette de partir pour le Mexique.